



## **Lusotopie**

Recherches politiques internationales sur les espaces  
issus de l'histoire et de la colonisation portugaises

**XV(1) | 2008**

**Indiens du Mozambique et d'Afrique orientale**

---

### **Michel Meyer, *La nouvelle diplomatie commerciale brésilienne – Lula : danse avec le Sud***

Paris, L'Harmattan, 2005, 164 p., « Diplomatie et Stratégie ».

**Joaquim Ramos Silva**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/lusotopie/880>

ISSN : 1768-3084

#### **Éditeur :**

Association des chercheurs de la revue Lusotopie, Brill, Karthala

#### **Édition imprimée**

Date de publication : 30 juin 2008

Pagination : 239-240

ISSN : 1257-0273

#### **Référence électronique**

Joaquim Ramos Silva, « Michel Meyer, *La nouvelle diplomatie commerciale brésilienne – Lula : danse avec le Sud* », *Lusotopie* [En ligne], XV(1) | 2008, mis en ligne le 09 mars 2016, consulté le 03 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/lusotopie/880>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

---

# Michel Meyer, La nouvelle diplomatie commerciale brésilienne – Lula : danse avec le Sud

Paris, L'Harmattan, 2005, 164 p., « Diplomatie et Stratégie ».

Joaquim Ramos Silva

---

## RÉFÉRENCE

Michel Meyer, *La nouvelle diplomatie commerciale brésilienne – Lula : danse avec le Sud*, Paris, L'Harmattan, 2005, 164 p., ISBN : 2-7475-9909-4 (« Diplomatie et Stratégie »).

- 1 Cet ouvrage présente l'une des orientations majeures de la politique extérieure brésilienne sous le gouvernement du président Lula da Silva : les relations avec les pays du Sud sous l'angle de la diplomatie commerciale. Dans la première partie, l'auteur décrit les axes historiques de la diplomatie commerciale brésilienne, et dans la seconde, il expose les développements apportés par le gouvernement Lula surtout dans les années initiales de son premier mandat. L'ouvrage contient par ailleurs 11 annexes de documents et déclarations sur divers aspects de la position internationale du Brésil (vue de la Chine, de l'Inde, de l'Afrique du Sud, de l'ONU, etc.).
- 2 Dans la première partie, Michel Meyer commence par souligner la spécificité du Brésil au sein de l'Amérique latine, partant de la contribution analytique du sociologue Gilberto Freyre comme pays de « fusion » par excellence. Par la suite, il fait un bref tour d'horizon sur les cycles de développement du Brésil depuis l'époque coloniale jusqu'aux premiers gouvernements démocratiquement choisis après 1985. Cependant, la période postérieure à la crise mondiale 1929-1933 est analysée avec plus de détails et des questions telles que la politique de substitution des importations, l'industrialisation du temps de Getúlio Vargas, le soi-disant « miracle économique » du régime militaire, et les dures réalités imposées par le marché mondial dans les années 1980 ne sont pas oubliées. Les deux

autres chapitres traitent, respectivement, de l'ère Fernando Henrique Cardoso (1994-2002) et de la formation du Mercosul, depuis le Traité d'Asunción de 1991 entré en vigueur en 1995. Il s'agit d'une approche essentiellement descriptive où les informations statistiques abondent en graphiques et tableaux. Pourtant, Meyer fait remarquer à juste titre le tournant que ces deux expériences ont représenté dans l'évolution du Brésil au cours des dernières décennies que ce soit au niveau macroéconomique (« Plano Real » et son fort contenu de rupture avec les pratiques inflationnistes précédentes) ou commercial (intégration économique plus approfondie dans le Mercosul). Au demeurant, tout au long du texte, il fait remarquer que Lula a su sauvegarder l'essentiel de ces acquis.

- 3 L'objectif de la première partie est plutôt de situer l'environnement historique, proche ou lointain, dans lequel le gouvernement Lula va développer son action à partir du début de 2003 et qui constitue l'objet principal de l'ouvrage (seconde partie).
- 4 Après quelques considérations sur l'élection présidentielle de 2002 et une brève caractérisation du nouveau Président élu, l'auteur examine les priorités commerciales du gouvernement Lula très axées sur le renforcement des liens avec les pays du Sud, ici considérées en termes généraux. C'est seulement au dernier chapitre que sa position envers les organisations internationales, y compris l'Organisation mondiale du commerce, est abordée. En ce qui concerne les priorités de la nouvelle diplomatie commerciale brésilienne, il est souligné que la première place est occupée par le Mercosul et l'intégration en Amérique du Sud (en particulier, une plus grande association du Mercosul avec la Communauté Andine) et la promotion du commerce Sud-Sud. En revanche, on a assisté à un net freinage des négociations en cours au début des années 2000, sur Área de Libre Comercio de las Américas - Alca (que le Brésil veut « légère ») et de l'approfondissement des relations Mercosul/UE. Les nouvelles orientations non américaines et non UE de la diplomatie commerciale brésilienne dans lesquelles, selon l'auteur, Lula serait personnellement très engagé (« globe-trotter ») sont analysées dans un chapitre où les nouvelles relations, au moins potentielles, avec l'Afrique, le monde arabe, l'Inde, la Chine et la Russie sont examinées. C'est à la Chine qu'est peut-être accordée l'attention la plus importante dans le chapitre et l'auteur met l'accent sur la non-convergence commerciale entre les deux pays dans plusieurs domaines, comme la libéralisation des produits textiles ou l'attitude chinoise envers les pays latino-américains en tant que fournisseurs passifs de matières premières.
- 5 Dans le chapitre consacré à la diplomatie brésilienne au sein des organisations internationales, le cas de l'OMC, et au premier chef les négociations du Cycle de Doha, sont particulièrement étudiées. Dans ce contexte, l'auteur souligne l'engagement ferme du Brésil en vue de la formation d'une alliance internationale conduisant à la libéralisation des échanges agricoles mondiaux. Son interprétation des résultats de Cancun (septembre 2003) est, à notre avis, correcte dans l'essentiel : ce fut une victoire brésilienne<sup>1</sup>, mais aussi du multilatéralisme (traitement non discriminatoire) et donc, pour qu'elle puisse être durable et porter tous ses fruits, il faut qu'elle s'inscrive dans une politique commerciale cohérente.
- 6 Dans la conclusion sont présentées quelques réflexions sur le rôle du Brésil de Lula dans l'évolution mondiale. Ces remarques faites au moment des troubles de la conjoncture politique de 2005 (accusation de corruption et d'achat de voix de députés, peut-être préalablement connus par le Président), méritent d'être rappelées après la réélection d'octobre 2006. L'auteur disait dans sa conclusion que le pays peut, dans l'avenir, jouer un grand rôle dans la canalisation des « forces vives des nations du Sud afin de rendre notre

Terre plus vivable, plus humaine et plus juste pour les générations futures » (p. 110), mais en même temps, il avertissait, avec sagesse, que certaines surprises de la décennie à venir, peuvent avoir un « goût amer » pour le Brésil. Bien sûr, on va vers une coopération Sud-Sud plus grande et une intensification des liens commerciaux, mais aussi vers une forte concurrence, notamment avec les pays asiatiques, en premier lieu la Chine.

- 7 On pourra regretter que certaines questions n'aient pas été approfondies : par exemple, sur un possible conflit entre une orientation commerciale forte vers les pays du Sud et l'optimisation de l'intégration de l'économie brésilienne dans le marché mondial ; ou alors, à l'égard de la même focalisation en direction du Sud, on aurait aimé connaître l'analyse de l'auteur – s'agit-il d'une renaissance des illusions autour de l'« unité du Tiers Monde » et du « Nouvel ordre économique international », bien que la situation de ces pays soit maintenant très différente de celle des années 1970 ? Quoi qu'il en soit, on est face à un travail sérieux et bien documenté sur une dimension de la politique extérieure du gouvernement Lula, peut-être très visible politiquement mais bien moins connue dans les faits.
- 

## NOTES

1. Voir, dans ce numéro, notre article sur la politique commerciale du gouvernement Lula.